



Gabriella Crespi, cosmogonie de la création

Extrait du livre d'Anne Bony « Gabriella Crespi », Piasa éditions

Photographies : Matthieu Salvaing

« En 1964, Gabriella Crespi ouvre son premier showroom à Rome dans le Palazzo Cenci, un palais Renaissance qui se situe dans la vieille ville. Son palais se trouve à côté de la place des cinq lunes, une aubaine pour celle qui a placé son œuvre sous le signe du Cosmos : « Les objets que je crée doivent rapprocher l'homme de l'univers. » Des fresques représentant Venus et Adonis ornent le plafond de Filippo Lauri (1623-1694). Ce lieu chargé d'histoire a inspiré de nombreux écrivains. Un drame s'y joue en 1599 avec Beatrice Cenci. Dans ce décor historique et raffiné Gabriella présente ses collections contemporaines : une idée très avant-gardiste, l'ancien et le moderne sublimés dans les volumes majestueux du palais. Elle y habite également avec ses enfants tout en étant souvent à Milan pour assurer le suivi de sa production auprès de ses artisans. Dans la capitale lombarde, elle se choisit un appartement moderne situé au cœur de la ville qui domine. Depuis sa terrasse à deux niveaux, elle contemple le ciel, les toits et la sublime architecture du Duomo. Elle y établit le siège social de son entreprise. Il n'y a pas beaucoup de femmes designers à cette époque. Son talent et sa fulgurante beauté lui attirent une clientèle aristocratique et internationale. « Elle était plutôt une île indépendante. » raconte sa fille. Elle n'était pas influencée par l'actualité du design de l'époque, son inspiration venait d'ailleurs. Son travail est surtout suivi par la presse américaine et française, en particulier par L'Oeil qui écrit beaucoup d'articles sur elle. Il existe une véritable proximité de son travail avec les arts décoratifs français, plus qu'avec le courant de design italien.

Dans les années 70, elle est considérée comme une créatrice qui produit du luxe. Sa clientèle confirme cette affirmation. Toute l'aristocratie romaine se retrouve dans le showroom du Palazzo Cenci : le prince Raimondo Orsini, la princesse Doris Pignatelli.... Elle conçoit des œuvres sur-mesure pour ses contemporains pour des lieux particuliers, des résidences privées : roi Fayçal, le Shah d'Iran, l'armateur George Livanos, la princesse Grace de Monaco, ... comptent parmi ses clients. Jacques Couëlle, Jean-Pierre Guerlain... comptent parmi ses amis. Le talent de Gabriella est de produire des objets d'une grande perfection de lignes et de volumes avec de belles matières qui sont adaptées aussi bien à l'ancien qu'au contemporain. Grâce à une haute qualité de production artisanale, elle obtient la perfection voulue, tout en conservant la dimension fonctionnelle, ergonomique qu'elle a apprise au cours de ses études. Elle est à la fois dans son temps et hors de son temps.



西子辭愛仍碧生眉氣正清霜
柳紅綠畫澗溪蒼長鳴啾啾蒼
蒼蒼江表洪蕩恬塵古淡
白即夢嘉遊名 卷二



FRANCESCO
OTTO MOORE DI ROMA CRANIE, AFRICA NORT OLI CA
evolution of modern sculpture
Masters of Primitive Art
PRESTIGIA
A CRANIE FORMATIVE



Son deuxième showroom ouvre à Milan en 1973, via Montenapoleone 2, où se trouve le magasin Louis Vuitton aujourd'hui, une adresse exceptionnelle. Elle est au cœur de la ville et de la société mondaine de l'époque, se fait inviter, expose dès la fin des années 60 ses collections partout dans le monde : Dallas (1968), New York et Hong Kong (1969), Madrid et Barcelone (1970), Genève et Rio de Janeiro (1971), Bruxelles et Munich (1973), Vienne (1974), Paris (1975), Chicago (1977), Caracas (1978), New York (1980).

Cette vie de réceptions et de démonstration n'est qu'une condition pour poursuivre son œuvre. Ce qu'elle préfère par-dessus tout est le travail de collaboration avec ses artisans, dans le silence de leurs ateliers. La conception est un plaisir, elle aime à dessiner sur des carnets, puis réalise ses prototypes en carton ou les modèle avec de la terre, pour traduire en volume son intention. Le suivi de la production de ses meubles et objets, la passionne également. Son sens technique et pratique rend la communication avec les artisans aisée. Le confort et l'inventivité de ses meubles enthousiasme ses clients.





Malgré ses fréquentations enrichissantes et exceptionnelles, les sollicitations de la presse, une vie très active, elle trouve le moyen de s'isoler et de cultiver son goût pour le silence, une condition fondamentale pour laisser advenir sa créativité. Elle aime à se retirer régulièrement laissant à son équipe et à sa fille en particulier le soin de veiller à la gestion quotidienne des show-rooms. Les architectes suivent les chantiers de décoration. « Elle ne se focalise pas vraiment sur cette activité. » souligne Elisabetta. Elle conçoit cependant quelques maisons particulières, pour des amis et pour elle-même, mais ce n'est pas sa priorité.

Parmi ses admirateurs d'hier : Elizabeth Arden, Sophia Loren, Philippe De Gaulle, Gunter Sachs, Jean-Pierre Guerlain, et d'aujourd'hui : Lenny Kravitz, Aerin Lauder, le prince Emanuele Filiberto di Savoia, Stella McCartney et de nombreux collectionneurs qui considèrent l'œuvre de Gabriella Crespi comme une pépite dans l'histoire des arts décoratifs. »

